

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 128 (2002)
Heft: 14: Suisse miniature

Artikel: Bâtir léger pour des jours comptés
Autor: Malfroy, Sylvain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-80292>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

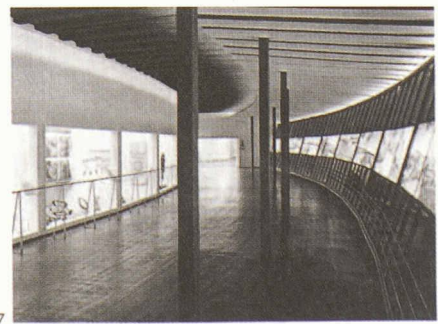
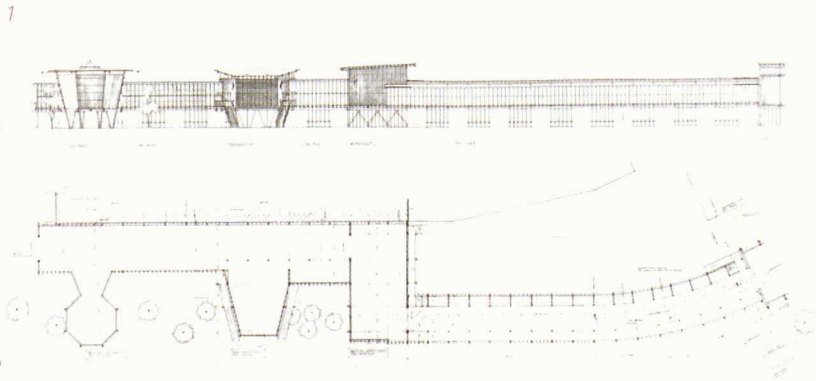
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

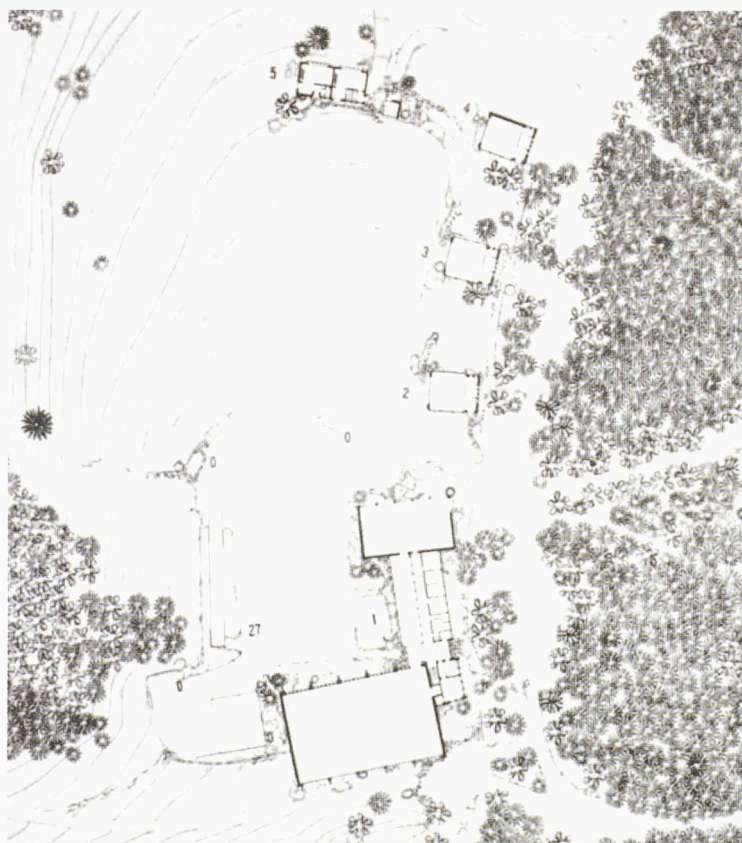
Bâtir **léger** pour des jours comptés

Il n'est pas exagéré d'affirmer que l'Ecole fédérale de sport de Macolin est l'un des meilleurs témoignages architecturaux que l'on puisse encore voir de ce qu'a été l'Exposition nationale de 1939 à Zurich. Certes, la fameuse Landi avait déjà fermé ses portes lorsque les premiers avant-projets pour le site sportif furent mis à l'étude en 1941 et il faudra attendre encore quelques années jusqu'à la mise au point du projet définitif et son exécution en 1947. Et pourtant tout, aussi bien dans le traitement architectural des édifices que dans l'aménagement paysager du site, révèle cet équilibre subtil entre tradition (*Heimatverbundenheit*) et modernité, dont l'exposition zurichoise avait voulu et brillamment réussi à démontrer la possibilité.

Expo.02 procure l'occasion (sans doute initialement bien involontaire) de faire dialoguer entre eux - à quelques mètres de distance, mais à plus d'un demi-siècle d'écart - un vestige de cet esprit de la Landi, révéral par l'architecture de notre pays jusque dans les années 1950, et un témoignage de cette créativité contemporaine à mi-chemin entre la production d'objets, la mise en forme d'environnements et l'orchestration d'événements qui se déploie aujourd'hui dans le Pays des trois lacs. Quel effet de sens se dégage-t-il de cet étonnant rapprochement? Un thème omniprésent d'Expo.02 est celui de la plate-forme hors-sol, défiant du haut de ses pilotis les milieux les plus réfractaires à la construction. Ce serait trop peu de ne voir dans cette manière de détacher les constructions du terrain que l'application d'un des principes fondateurs de l'architecture moderne: plus l'on s'isole du condi-

EXPO.02

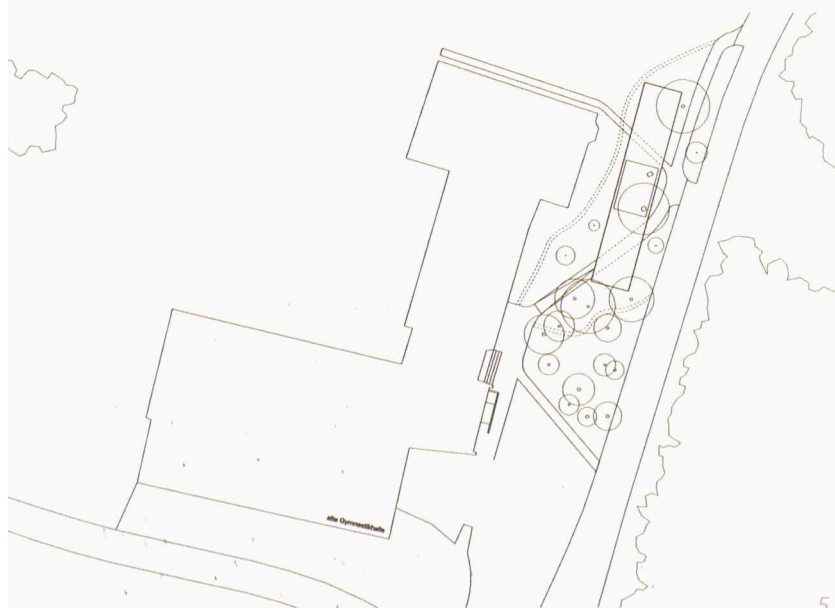




3



4



5

tionnement des contraintes topographiques locales, plus l'on se donne les moyens d'atteindre un idéal de perfection rationnelle. L'enjeu auquel souscrit Expo.02 est différent: il s'agit de minimiser l'impact sur le sol d'installations conçues pour une durée éphémère, il s'agit d'occuper le site provisoirement, de manière furtive, sans y laisser de traces ultérieures. En même temps, et presque paradoxalement, la réduction des points de contact avec le sol va de pair avec une recherche de proximité des éléments naturels: on se plaît à effleurer la surface de l'eau, on se projette dans le ciel et apprivoise les nuages, on se glisse sous les arbres et joue avec les effets chatoyants de leur feuillage. De ce point de vue, et malgré un acquiescement partiel à certains thèmes modernes, l'architecture de la Landi et celle ultérieurement influencée par elle n'ont jamais complètement renoncé aux valeurs de l'enracinement, à une conception très littérale de l'attachement à la terre (*Bodenständigkeit*).

L'architecture festive requiert de ses concepteurs une capacité virtuose à concilier l'économie des moyens avec le déploiement des effets. En 1939, le clou du spectacle demeurait l'exhibition d'une certaine perfection suisse dans l'exécution artisanale des ouvrages, surtout de charpente et de menuiserie, aux géométries peu conventionnelles. Quelque chose de cela s'est maintenu dans Expo.02, mais dans la manifestation actuelle, il semble que ce soit surtout le traitement des ambiances qui prévale sur la mise en œuvre des matières: le couplage des technologies audio-visuelles avec les systèmes d'éclairage et de mise en mouvement pilotés par ordinateur. Si le *Pavillon Artplace* appartient bien au concept Expo.02 par le souci du développement durable, par l'acceptation des conditions d'une architecture à la fois festive et furtive, il s'en détache sur le point du recours aux technologies. Le budget ne le permettait pas, mais sans doute l'esprit du projet, l'approche du lieu et de l'ambiance requise par les données programmatiques étaient-ils de toute manière réfractaires à une solution *high tech*. La lumière qu'on vient trouver ici est celle du temps qu'il fait, colorée tel jour par les rayons directs du soleil, teintée tel autre jour par la lumière réfléchie des feuillages et de la pelouse, assourdie encore un autre jour par la couverture nuageuse. Aucune machine ne vient ici concentrer et agiter les faisceaux lumineux, seul un mur translucide capte passivement les lentes métamorphoses des couleurs du temps, avant de se convertir en lanterne pour la durée de la nuit. Des parois coulissantes offrent éventuellement une vue cadrée hors de cette enceinte abstraite, un patio capte un carré de ciel dans l'espace intérieur, mais le pavillon n'est pas pour autant en prise directe sur le monde. Il exprime plutôt les vertus d'une écoute silencieuse

Fig. 1 : Plans

Fig. 2 : Vues

Fig. 3 : Plan

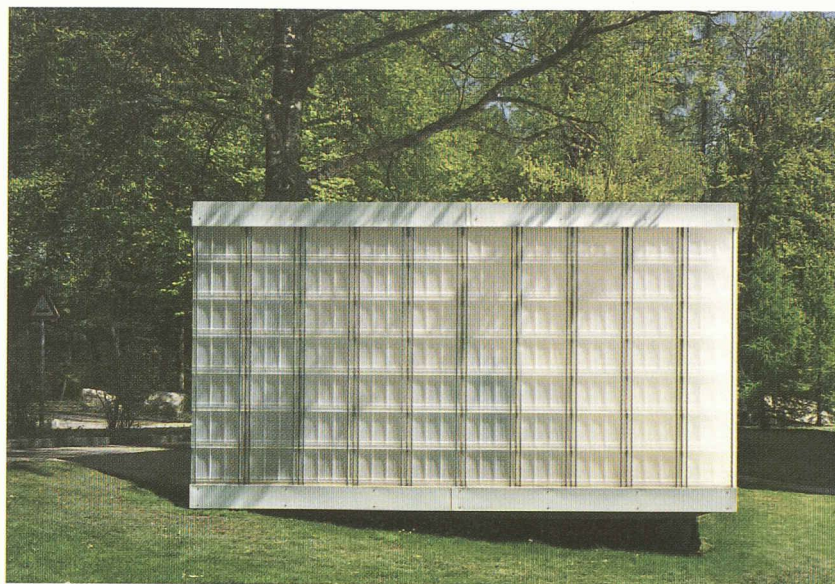
Fig. 4 : Photo aérienne

Fig. 5 : Plan de situation

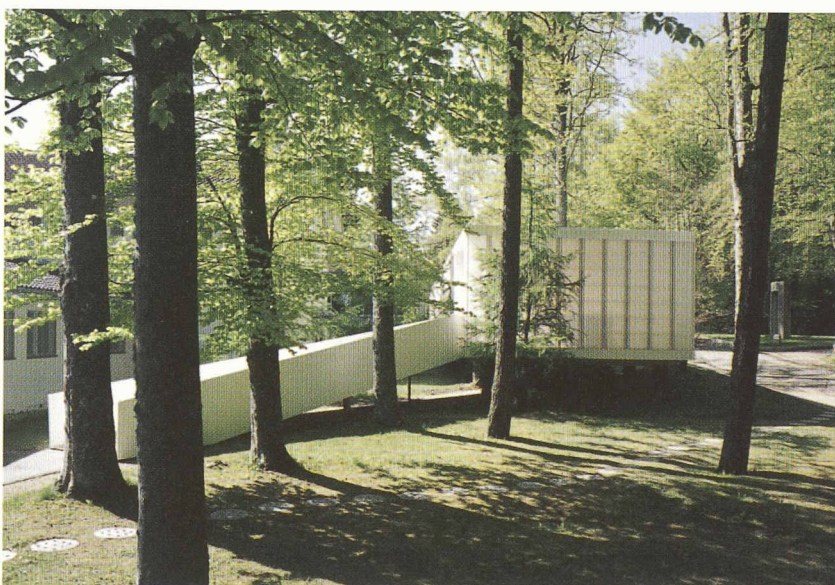
Fig. 6 & 7 : Vues extérieures

Fig. 8 : Plan du rez

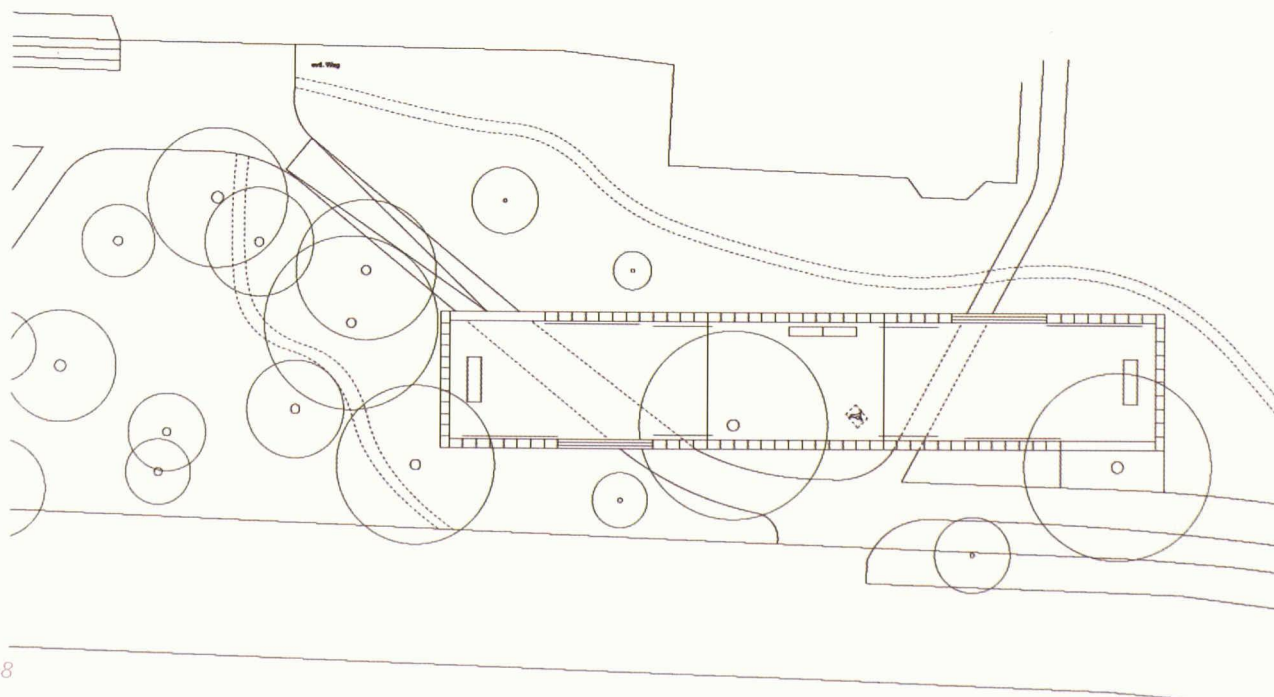
(Documents et photos : :mlzd)



6



7

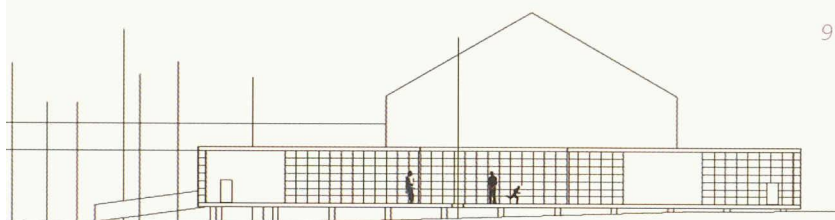


8

Fig. 9: Coupe

Fig. 10: Publicité pour les caisses en plastique

Fig. 11 & 12: Vues intérieures
(Documents et photos : :mlzd)



9



10

Kiste Georg Utz AG

Kisten - Utz - System Rako 600/400/425 mm
Typ: 3-209G-0
Stappelhöhe: 412 mm
Farbe: transluzent, natur

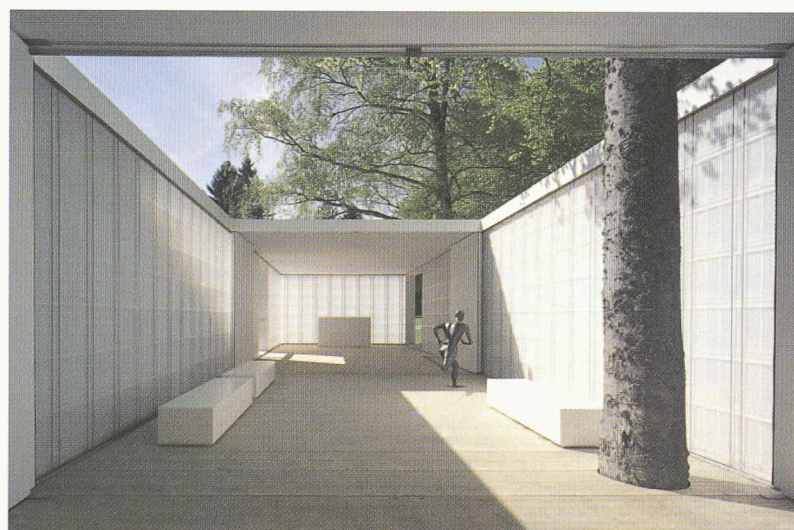
100 Kisten pro Reihe
7 Kisten (Höhe: 2884 mm)
=700 Kisten

Umreifung Orgapack GmbH

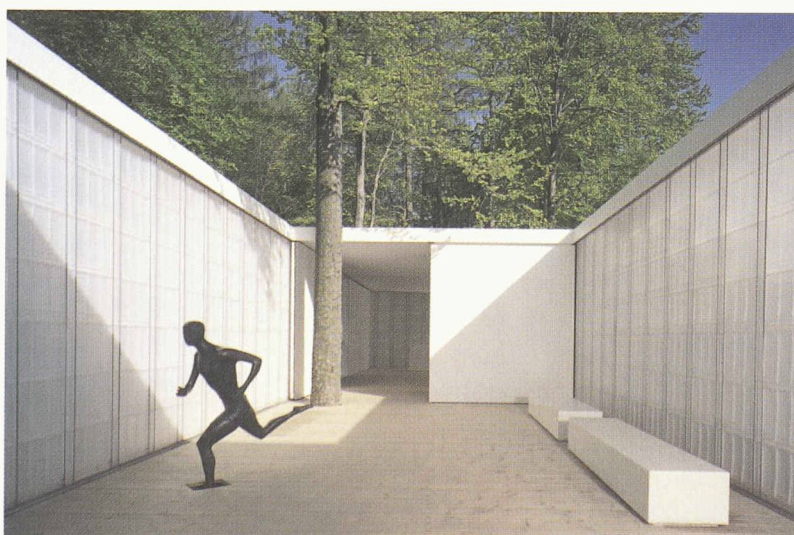
Umreifung - Stahlband (verzinkt)
verschliessen der Stahlbänder mit Kerbverschluss
2 Bänder pro Kistenreihe
Stahlbandlänge: 100x2x8m=1600m

Verschlussgerät Wahlweise mechanisch oder mit Druckluft

11



12



et distante de la rumeur, d'une attention prolongée aux leurs diffuses, aux reflets et aux ombres.

L'alternance prévue dans l'occupation de cet espace, et anticipée dans la flexibilité de son agencement fonctionnel et spatial, entre des créateurs, accueillis successivement pour quelques jours de retraite active, et des rassemblements festifs ponctuels, est un choix particulièrement judicieux. En effet, elle affirme la nécessaire complémentarité, pour la production et la transmission des valeurs culturelles, d'espaces de repli et d'espaces d'échange et de communication, de plages de sérénité et de plages d'intense animation, de lieux de ressourcement au contact sensible avec les éléments et de lieux de célébration des énergies créatives qu'une société dynamique sait susciter en elle. *Artplace* sait faire tout cela à la fois avec des moyens dérisoires et c'est pour cela qu'il nous réjouit: quiconque vient ici s'aperçoit qu'il n'est que temporairement hôte de ces lieux, que d'autres présences transitoires l'ont précédé et lui succéderont avec des buts différents, des projets singuliers. L'espace est offert aux usages les plus imprévisibles à la seule condition que ce qui est emprunté soit rendu. La caisse multi-usages qui constitue la brique modulaire du pavillon est à cet égard tout un symbole: empilée et sanglée, elle définit un lieu de stabilité; rétablie dans son autonomie fonctionnelle, elle devient un moyen de transport que l'on se passe de main à main.

En 1939, il fallait dire le privilège d'être ici et on l'a fait en se souvenant des traditions constructives vernaculaires. Aujourd'hui, préoccupation écologique et globalisation de l'économie nous ont trop sensibilisés à l'interdépendance de l'ici et de l'ailleurs, de l'instant présent et de l'instant à venir pour que nous nous mettions à rêver d'un microcosme soustrait aux aléas de l'histoire. Non sans une pointe d'humour désabusé, l'architecture parlante d'*Artplace* nous adresse à peu près ce message de bienvenue: «installez-vous et mettez-vous à l'aise, mais surtout ne prenez pas la peine de défaire vos bagages, on doit pouvoir lever le camp en tout temps!»

Sylvain Malfroy
ENAC-EPFL, Ecublens
CH - 1015 Lausanne